Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 4

Rubrik: Nos correspondants nous écrivent...

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos correspondants nous écrivent...

Bâle

Capitole : La version française du film « Sous les Toits de Paris » a passé à l'écran en décembre 1930 dans cet établissement. Le succès en fut très vif. Il en fut de même de « Pension Scholler », film hilarant qui garda l'affiche pendant trois semaines.

Ce ne fut qu'avec peine que nous pûmes assister à la représentation du film de Remarque : « In Westen nichts Neues ». Etaient présents, les représentants de la Presse, de nombreux directeurs de cinéma et loueurs de films. Pour prévenir toute manifestation, il avait été prévu au programme une délégation officielle de la police... qui n'eut heureusement pas à intervenir.

Aucun film de guerre n'a produit un effet aussi pathétique que « A l'Ouest rien de nouveau », tiré du fameux roman de Remarque, nous montrant l'effort surhumain qu'a accompli l'armée allemande pendant la guerre mondiale.

C'est l'histoire d'une volée d'élèves qui s'enrôlent dans l'armée, entraînés par une harangue patriotique de leur professeur. La vie au front, les attaques, les contre-attaques, le lazaret, la mort terrible des camarades de classe, en un mot toutes les horreurs de la guerre, toutes ces scènes défilent successivement devant nos yeux et nous empoignent profondément par leur réalisme.

Il est difficile de comprendre pourquoi un film tel que celui-ci a été interdit en Allemagne ; il n'y a pourtant aucune action qui puisse offenser ni l'armée, ni le patriotisme de cette nation. C'est une vérité historique qui a été réalisée par Lewis Milestone dans « A l'Ouest rien de nouveau », qui passe au Capitole.

Palace : On a donné en représentation un film comique : « Pat et Patachon », dont le succès fut inouï.

La direction de cet établissement annonce à grands renforts de publicité un film d'Abel Gance : « La fin du Monde ».

Albert Gance, avec ce talent réalisateur bien connu, nous montre le plus audacieux, le plus fantastique film que vous ayez jamais vu. Il prend comme sujet : Le Ciel et la Terre : l'atroce frayeur qui saisirait les hommes si la fin du monde était considérée comme imminente. Toutes les scènes sont d'une puissante réalité et les prises de vues atteignent un degré de perfection qui dépasse tout ce que l'on a pu faire jusqu'ici dans ce domaine.

« La fin du Monde » est un film à voir pour se rendre compte de la somme d'efforts qu'il a fallu pour arriver à un pareil résultat.

Odéon : La clientèle, toujours nombreuse à l'Odéon, accueille avec beaucoup de faveur les films d'aventures tels que : « Die Vier Federn » et « Er oder Ich », avec Harry Piel, film projeté ces jours. Il se distingue spécialement par ses prises de vues merveilleuses de Gênes, Nervi et Rapallo, et par le mouvement de son action tenant continuellement en haleine le public.

On annonce : « Der Tanz geht weiter », avec William Dieterle.

Alhambra : Un des plus grands succès de l'année a été certainement le film « Die Drei von der Tankstelle », dont la prolongation a duré plus de trois semaines. Il a rencontré auprès du public un succès éclatant. Nous avons eu même le plaisir d'avoir, pendant deux jours seulement, la version française de ce film: «Le Chemin du Paradis». Cette œuvre marque un progrès technique remarquable sur toutes les plus grandes réussites du film parlant, en introduisant un nouveau genre d'opérette.

« Die Singende Stadt », avec Brigitte Helm, passa dans cet établissement.

Fata Morgana : Inauguration du Sonore avec « Die Frau ohne Liebe ».

Le Fata Morgana s'est mis au goût du jour. Non seulement il va offrir à sa clientèle des films sonores et parlants, mais encore, pour souligner cette évolution, il a procédé à une toilette partielle de l'établissement, et de magnifiques tapis persans adossés aux murs donnent à la salle une atmosphère des plus agréables.

Alex.

Basel

Das Dezemberprogramm der Basler Erstaufführungs-Tonfilmtheater teilte sich folgendermassen ein :

Alhambra spielte anschliessend an die über 4 Wochen erfolgreich gewesene deutsche Fassung der « Drei von der Tankstelle » die französische Version (in der kurzen Aufführungsdauer von zwei Tagen), um damit, wie es publizierte, der welschen und französischen Kolonie der Stadt, wie auch allen andern Freunden der französischen Sprache einen Dienst zu erweisen. Es war somit zum zweiten Mal Gelegenheit geboten, einen Tonfilm in deutscher und französischer Gestaltung zum Vergleich zu ziehen, was auch für den Laien des Interessanten genug bieten sollte, um zum Besuch anzureizen.

Es fügte sich, dass zur selben Zeit und darüber hinaus, genau gesagt acht Tage lang, das *Palace* die französische Version von Duponts « Atlantic » zur Vorführung brachte, ein Unternehmen, das den gedachten Erfolg nicht verwirklichte. Es mag zunächst verwunderlich erscheinen im Hinblick auf den einst mit diesem Film erzielten überragenden Erfolg des Palace-Theaters. Wenn man jedoch bedenkt, dass mittlerweilen ein Tonfilmjahr ins Land gegangen ist, das reich war an Ueberraschungen und ein neuer, sensationsmachender Film wie « Das Ende der Welt » von Abel Gance in Aussicht steht, dann lässt sich diese Laxheit selbst einem Film wie « Atlantic » gegenüber begreifen. Es lebt sich so schnell! Und dann noch eines : Der Film ist weitaus von allen gesehen worden. — Schliesslich weiss niemand besser als der Theaterbesitzer selbst, wie schwierig es ist, allen Gründen nachzuforschen, die plötzlich einen Versager zeitigen. Noch ein weiterer Umstand ist in Betracht zu ziehen, der fernerhin nicht ausser acht gelassen werden sollte. Ein drittes Theater, das *Capitol*, hatte einen französischen Film angesetzt, den René-Clair-Film « Sous les toits de Paris », für den sich das Publikum — wenn es sich schon entscheiden sollte — gewiss entschied, als dem Film der Ruf eines aparten und meisterlichen Werkes voranflog und er vor allen Dingen neu war. Zum eklatanten Erfolg aber, wie beispielweise — und nebenbei bemerkt seltsamerweise — in Deutschland, gestaltete sich der Film in Basel nicht. Nur die ersten Abende waren gut besucht. Fazit des Ganzen : Es war des Guten zuviel. Und wenn ein Fingerzeig willkommen sein mag : Nicht alles auf einmal und keine zu lange Vorführungsdauer für ein Publikum, das in der Minderheit ist !

Kehren wir zum Ausgangspunkt zurück. Die *Alhambra* bescherte ferner « Der Mutter Wiegenlied » mit Ruth Chatterton. Die Wirkung des (amerikanischen und deutsch nachgesprochenen) Filmes litt unter starkem Schnitt und der Diskrepanz zwischen Bild und Sprache. Bei spannenden Filmen achtet der Zuschauer die Abweichung weniger, weil er auf die nächsten Vorgänge begierig ist ; bei einem Rührstück mit langen Dialogen, auf denen die Wirkung beruht, wird diese Abweichung bedenklich. — Am Stephanstag folgte « Die singende Stadt » mit Brigitte Helm und Jan Kiepura. Die Bekanntschaft mit dem grossen jugendlichen Sänger zu machen, hat allein viel Verlockendes.

Was « Atlantic » auf französisch nun nicht vermochte, holten die « Drei Tage Mittelarrest » rasch wieder für das *Palace* ein. Abends war es meist brechend voll. Versagt vor den Feiertagen mal ein Film, wird gerne der erhöhte Geldbedarf des Publikums — zumal vor Weihnachten — vorgeschützt. Diese derbe deutsche Militärposse ist dazu angetan, alle derartigen Bedenken in den Wind zu schlagen : Wenn ein Film gefällt, gefällt er eben, und das Publikum, das unberechenbare, stellt sich ein, ob schwach am Beutel oder nicht. Es ist Tatsache, dass der Film schwellende Heiterkeit erzeugt, deren sich nur wenige Stücke rühmen können. — « Tausend Worte Deutsch » sollen danach das Programm beherrschen. Wenn Pat und Patachon sie erstmals radebrechen, braucht einem um den Erfolg nicht bange zu sein.

Im *Palermo* sah man nach den « Zwei Welten » Jacques Catelain und Marion Gerth « In einer kleinen Conditorei ». Beide Filme hielten sich vierzehn Tage auf dem Programm. Die glänzende Kriminal-Komödie « Das gestohlene Gesicht » lief am zweiten Weihnachtsfeiertag an.

Odeon spielte nach den « Vier Federn » einen weiteren amerikanischen Abenteuer-Tonfilm : « Die Insel der verlorenen Schiffe », zwei recht gut besuchte Stücke, wie überhaupt zu konstatieren ist, dass sich das Odeon heute mehr noch denn je guten Zuspruchs erfreut.

Bliebe noch vom *Capitol* zu berichten, dass es « Leutnant warst du einst bei den Husaren » acht Tage spielte und nach dem darauffolgenden französischen Werk die mit famosen Gestalten bevölkerte « Pension Schöller » vorführte den alten Schwank, der seine Solidität aufs Neue bewies.

Zwischenhinein ereignete sich dann die Aufführung des Remarque-Films. Kann man nicht mit Fug von einem Ereignis sprechen, wenn es sich begibt, dass sozusagen eine halbe Stadt auf den Beinen ist und Jagd macht auf ein Billet ? Alle Tage kann es dergleichen nicht geben. Wodurch das darin zutage tretende ausseralltägliche Interesse an diesem Film gefördert wurde, bedarf keiner Erwähnung mehr. Dass das Interesse aber an einem Film in dem Masse zu wachsen beginnt, in dem sich seiner Aufführung Widerstände entgegenstellen, ist eine Erfahrungstatsache, von der « Im Westen nichts Neues » beweiskräftigstes Zeugnis ablegt. Die einmalige Gala-Vorstellung im Capitol am 16. verg. lief vor einem Publikum, das sich unbedingt zustimmend zu dem Werk verhielt. Wie weit die deutsche Fassung, die ja hier in Frage kommt, von der Originalfassung abweicht, kann hier nicht beurteilt werden. Doch wurde bekannt dass die urprüngliche Fassung eine Vorführdauer von drei Stunden beansprucht und keine Schilderung Remarques übergeht. Hieraus ergibt sich, dass die mitteleuropäische Fassung zusammengerafft ist, da sie von Anfang bis Ende in ca. zwei Stunden abläuft und dies und jenes des Buches vermissen lässt. Leider muss ja auch auf die Einheit von Bild und Sprache trotz sorgfältigster Nachsprache verzichtet werden, ein Kummer, an den man sich langsam zu gewöhnen gewillt ist ; doch bleibt für gewöhnlich das letzte innere Mitschwingen aus. Diese gefährliche Klippe, an der der Erfolg eines doublierten Filmes mitunter scheitern kann, wird hier glücklich umschifft, da sie über der inneren Anteilnahme am Geschehen, die der Film zu wecken vornehmlich befähigt ist, nicht zu sehr in Betracht gezogen wird und der Zuschauer gewissermassen grundsätzlich der Stimmung schaffenden Atmosphäre und der Bildwucht der gewaltigen Komposition unterliegt. Hoffen wir, dass dieser Film eine neue Anhängerschaft des Friedens wirbt !

G-n.

Die grosse Überraschung !

Zwei Krawatten

mit **Michael Bohnen**

bei Cinévox S. A., Berne.

A Zurich

Les Cinéastes se rencontrent au

Café Restaurant Globus

le plus central près de la gare

Opérateur

au courant du sonore, cherche place, Suisse française ou allemande.

Offres : Case 136, Yverdon.

Operateur

mit Tonfilm bewandert, such Stelle in der franz. oder deutsch. Schweiz.

Offerten : Case 136, Yverdon

Imprimerie du Léman S. A., Lausanne.